

# CONGÉLATION

(export du DFSM au 06/06/2026 à 22:12)

---

## [1] CONGÉLATION Alchimie - Chimie

nom fém.

Étymologie FEW II-2 1047b : congelare

Définition Transformation d'une substance d'un état liquide à l'état solide.

### Notes

- syn COAGULATION syn COAGULEMENT

### Citations

- Car la congelacion est dissolucion du coprs claciné penetraire, si que le coprs est meslé avecques l'esperit.  
ANON. [Arnaud de Villeneuve], *Fleur d'Alkemie*, *XVe s.*, p. 82.

## [2] CONGÉLATION Médecine - Médecine

nom fém.

Étymologie FEW II-2 1047b : congelare

Définition Froid\* extrême, en parlant de la qualité\* d'un traitement.

### Notes

- var CONGELLACION var CONGELACION

### Citations

- Et especialment Jehan Mesue ou livre des Consolacions de medecine, ou premier chapitre, dit que nous confortons les medecines narcotiques et stupefactives en III manieres ; en abessant et remetant la superflue froideur d'icelles et la congellacion, et ainsi nous y mettons avec l'oppion ou autre narcotique, castoreum et saffren...

Martin de Saint-Gilles, *Comment. Aphorismes Ypocras*, 1363, p. 184.

### [3] CONGÉLATION Médecine - Médecine

nom fém.

Étymologie FEW II-2 1047b : congelare

Définition Sensation de froid vif, au niveau des dents malades, au contact avec un aliment froid ou aigre.

#### Citations

- Et pource dit Haly Abbas que la congelation des dens se fait quant aucuns masche aucune chose aygre ou sure, ou quant il ha en l'estomac aucune tele humour, et tel chose est par nature froide.  
Evrart de Conty [Aristote], *Problemes, ca 1380, I, 37, fol. 38v.*
- Les passions des dens sont nombrés (...) V. ou VI. comme douleur, corrosivez, congellacion, dormitacion, limosité ou fetide, casus seu commotio.  
Nicolas Panis [Guy de Chauliac], *Chirurgie, ca 1450, tr. VI, doct. 2, chap. 2.*

## [4] CONGÉLATION Médecine - Médecine

nom fém.

Étymologie FEW II-2 1047b : congelare

Définition Perte de la sensibilité d'un organe ou d'un membre.

### Citations

- Congellacion , c'est passion de la partie de darier du cervel par laquelle on pert le sens et le mouvement en tout le corps.  
Anon. [Bernard de Gordon], *Pratique Fleur de lys*, ca 1470, II, 14.